Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent

Prévenir / Accompagner / Prendre soin

Démarche citoyenne auprès des populations sensibles aux changements

Rapport du projet « café-discussion » printemps 2024

Équipe changements climatiques

Direction de la santé publique

CISSS du Bas-Saint-Laurent

Novembre 2024

Québec

Crédits

Équipe de projet et de rédaction (par ordre alphabétique) :

- Jacinthe Montplaisir, organisatrice communautaire, Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- Annabelle Savard, agente de planification, de programmation et de recherche. Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- Catherine Turgeon-Pelchat, agente de planification, de programmation et de recherche. Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Soutien tout au long du projet et rédaction d'une première version du rapport :

- Arianne Boudreault, Gabriel Lacombe, Justine Lévesque, Alice Parent. Externes en médecine à l'Université Laval.

Sous la supervision de :

- D^re^ Joanne Aubé-Maurice, coordonnatrice de l'équipe santé environnementale et adjointe médicale au directeur, Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent.

Remerciements (par ordre alphabétique) :

- Guylaine Bélanger, organisatrice communautaire et coordonnatrice professionnelle; Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- D^re^ Anne-Sara Briand, médecin résidente en santé publique et médecine préventive à l'Université de Montréal. Stage Équipe Santé environnementale – Changements climatiques, Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- Camille Dodeler, agente de planification, de programmation et de recherche. Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- Marietou Niang, professeure. Département de psychosociologie et travail social. Université du Québec à Rimouski. Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural;
- Emma Scott, externe en médecine à l'Université Laval. Stage Équipe Santé environnementale – Changements climatiques, Direction de la santé publique, CISSS du Bas-Saint-Laurent;
- Toutes les personnes ayant participé à la démarche dont les organisateur(trice)s communautaires :
  - Marie-Soleil Boucher (Rimouski-Neigette), Isabelle Deschênes (Rimouski-Neigette), Julie Lussier (La Matanie), Sonia Marchand (Les Basques), Steve Ouellet (La Matapédia), Maude Pichereau (Kamouraska) ;
- Ainsi que l'ensemble des intervenants de milieu de vie et les citoyens participants.

Contact : sante.environnementale.dspublique.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca

Table des matières

Démarche citoyenne auprès des populations sensibles aux changements climatiques 4

Résumé synthétique du projet « café-discussion » - Printemps 2024 **..... 4**

Introduction 7

Objectifs 8

Méthodologie des consultations : café-discussion 8

Groupes ciblés et recrutement 8

Déroulement 9

Partie 1 : Miser sur le groupe – Animation ouverte à l'écoute et axée sur la santé 11

Échanges dynamiques entre les participants 11

Respect et ouverture 11

Changements climatiques et santé 12

Partie 2 : Oser rêver – Animation en couleur sur l'adaptation et le milieu de vie 12

Partie 3 : Mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions 12

Résultats 13

Convergences et divergences entre les groupes 13

Partie 1 : Compréhension des changements climatiques 13

Perception des CC et de l'adaptation 13

Impacts des changements climatiques vécus par les participants 15

Partie 2 : Stratégies d'adaptation, barrières et facilitateurs 15

Stratégies individuelles 16

Préparation aux urgences 16

Milieux de vie 16

Mobilité 19

Solidarité et vivre ensemble 19

Partie 3 : Mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions 25

Mobilisation des participants 25

Mobilisation des organisateurs communautaires 25

Retombées concrètes des cafés-discussions 26

Discussion 27
Des enjeux variés qui appellent des solutions adaptées 27
Littératie climatique et sentiment d'efficacité 28
L'importance de la proximité 28
Retour sur le processus des cafés-discussions 29
Conclusion 31
Bibliographie 32
Annexes 35
Annexe 1 – Invitation à accueillir un café-discussion autour des changements climatiques 35
Annexe 2 – Grille d'entretien des groupes de discussion 38
Annexe 3 – Observations à recueillir lors des cafés-discussions 44
Annexe 4 – Formulaire de consentement 45

Démarche citoyenne auprès des populations sensibles aux changements climatiques

Résumé synthétique du projet « *café-discussion* » - Printemps 2024

Introduction

Le projet des cafés-discussions s'inscrit dans une démarche citoyenne plus vaste et émergente au sein de la Direction de la santé publique du Bas-Saint-Laurent. En cohérence avec les recommandations du GIEC (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat), cette démarche vise à intégrer les savoirs et les expériences des personnes particulièrement sensibles aux changements climatiques (CC) dans la définition des enjeux et des solutions en matière d'adaptation équitable sur le territoire.

Objectifs des cafés-discussions :

- Explorer, **mieux comprendre et documenter les perceptions** et le vécu de populations sensibles en regard des CC et de l'adaptation;
- **Renforcer la capacité d'adaptation** de groupes sensibles aux CC en valorisant leur savoir expérientiel et en suscitant **l'entraide et la solidarité entre les participants**;
- **Outiller les organisateurs communautaires** de notre direction à la participation citoyenne comme une forme d'action collective;
- **Influencer la réflexion régionale sectorielle et intersectorielle entourant l'adaptation équitable,** notamment le Plan d'adaptation régional de santé publique aux changements climatiques (**PARC**).

Méthodologie

Sept groupes de discussion rejoignant un total de 47 participants ont eu lieu dans 5 MRC du Bas-Saint-Laurent et ont ciblé différentes populations sensibles aux CC (personnes âgées, en HLM, en réinsertion sociale, immigrantes, affectées par une problématique de santé mentale, etc.). Les groupes de discussion ont été organisés avec la collaboration des organisateurs communautaires locaux qui devaient identifier des organismes/intervenants communautaires intéressés. Les participants ont été recrutés par ces derniers.

Les groupes ont pris la forme de discussions semi-structurées qui se sont déroulées en 3 temps :

Partie 1 : compréhension et perceptions des CC et de leurs impacts à travers une animation ouverte axée sur la santé;
Partie 2 : solutions privilégiées, stratégies d'adaptation, barrières et facilitateurs à travers un atelier de dessin collectif sur le thème du chez-soi;
Partie 3 : mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions à travers notamment le retour sur la pertinence des idées échangées.

Résultats

Perceptions des CC et de leurs impacts

Les participants ont fait preuve d'une compréhension relativement bonne du sujet abordé, témoignant d'une certaine littératie climatique au sein des groupes sensibles. L'inquiétude par rapport au futur de la planète et aux « *générations futures* » a dominé la plupart des échanges entourant les perceptions. De multiples impacts sur le quotidien et la santé ont été nommés, dont plusieurs en lien avec la chaleur et la qualité de l'air.

Stratégies d'adaptation, barrières et facilitateurs

Diverses stratégies d'adaptation se dégageaient des échanges. Certaines étaient plus spécifiques, de nature individuelle ou en lien avec la préparation aux urgences, mais la majorité était plus englobante et touchait les milieux de vie.
Le thème du « chez-soi » a été utilisé pour aborder l'adaptation aux CC. La diversité dans la conception du chez-soi était frappante. Certains voyaient leur logement comme un milieu sécuritaire et réconfortant alors que d'autres y associaient une grande insécurité (ex. : résidentielle et financière) ou l'isolement (ex. : en raison de tensions sociales ou d'enjeux de mobilité physique). Dans tous les cas, l'adaptation de logements aux CC est apparue importante pour les participants (ex. : air climatisé, balcon, verdure). Pour une partie des participants, le chez-soi n'était pas que lié au logement et pouvait s'étendre à la nature ou aux endroits environnants. C'est alors le milieu naturel et social qui remplissait la fonction de « *refuge* ».

D'ailleurs, la proximité d'espaces verts ou naturels (parcs, fleuve, cours végétalisées), des services et des installations de loisirs/communautaires adaptés et des services essentiels (santé, alimentation), en plus de l'accès à des moyens de se déplacer, ont été soulevés comme des mesures pouvant favoriser à la fois la solidarité, l'adaptation et le bien-être.
Le vivre ensemble est également apparu comme un thème traversant la réflexion sur l'adaptation. Les participants de la majorité des groupes s'entendaient pour reconnaître l'importance de l'entraide et de la solidarité pour l'adaptation aux CC. Or, cette solidarité semble loin d'être universelle. Pour surmonter le défi d'isolement, les organismes communautaires étaient perçus comme des facilitateurs.

Mobilisation et retombées

Tous les milieux n'ont pas bénéficié des groupes de discussion de la même façon. Certains d'entre eux semblent en avoir tiré profit pour améliorer leur sentiment d'auto-efficacité, mais ceux au sein desquels le climat était plus difficile ne semblent pas avoir autant profité de cet effet de levier.

Pour certains organisateurs communautaires, le projet a permis de renouer ou de consolider les liens avec les milieux de vie et la communauté et de peaufiner leur perspective des réalités terrain.

Discussion et conclusion

Les résultats pointent vers des stratégies d'adaptation collectives créatives et variées, axées notamment sur le milieu de vie, le bien-être et le vivre-ensemble. La richesse des informations entourant l'environnement immédiat dans les représentations des milieux de vie des participants illustre l'importance de stratégies d'adaptation de proximité.

Les cafés-discussions ont permis de tisser de nouveaux liens, de consolider les relations entre les individus et de favoriser un contact direct entre les OC et les personnes citoyennes participantes.

Par ailleurs, notre équipe a fait un premier pas grâce à cet exercice vers une meilleure compréhension de la perspective des populations sensibles en regard des changements climatiques. En s'appuyant sur ces données et sur celles à venir, elle pourra mieux influencer l'adaptation équitable.

Introduction

Les changements climatiques (CC) ont des impacts négatifs sur la santé humaine. Ils affectent de façon disproportionnée certains sous-groupes de la population, souvent en situation d'inégalités sociales de santé (ISS). Les CC exacerbent aussi les inégalités plus indirectement par la pression exercée sur l'ensemble des déterminants sociaux de la santé. C'est pourquoi, on parle alors des CC comme d'un accélérateur d'ISS (Agence de la santé publique, 2022; Khalfan et al., 2023).

Dans ce contexte, l'adaptation aux changements climatiques devient essentielle. Selon l'Objectif mondial d'adaptation issu de l'Accord de Paris, elle vise à améliorer la capacité à faire face, à renforcer la résilience et à réduire la vulnérabilité. Elle apparaît étroitement liée aux objectifs de la santé publique d'améliorer la santé par l'action sur ses déterminants, tout en réduisant les ISS.

Parmi les conditions essentielles à une adaptation climatique durable et juste, la collaboration intersectorielle favorisant la rencontre des savoirs et des expertises est centrale (Hicke et al., 2002) :

> *Ainsi, l'inclusion des personnes et des savoirs doit faire partie de l'élaboration, du déploiement et de l'évaluation des mesures d'adaptation afin que les personnes concernées puissent participer à définir des enjeux et des solutions créatives, adaptées et justes (Bouchard-Bastien et al., 2023). Notamment, il est important de s'assurer d'avoir une diversité de voix, par exemple, celle des collectivités et des savoirs autochtones, des jeunes et d'autres personnes en situation de vulnérabilité. Ces individus sont ceux qui expérimentent le plus les inégalités de santé et les effets des changements climatiques. Leurs perspectives et expériences contribuent donc à enrichir la compréhension de l'adaptation (*Hicke et al., 2022; Segay et al., 2023 ; Comité stratégique sur les changements climatiques, 2024).

Le projet des cafés-discussions décrit dans ce rapport s'inscrit dans une démarche citoyenne plus vaste et émergente ayant pour objectif d'intégrer pleinement les savoirs, les expériences et les paroles des personnes particulièrement vulnérables aux changements climatiques dans la réflexion et les actions d'adaptation sur le territoire. Les cafés-discussions représentent un premier pas vers l'établissement des conditions favorables et essentielles à la réalisation de la démarche citoyenne plus large qui est visée (Dufour et Lebel, 2020) par l'équipe CC de la Direction de la santé publique du Bas-Saint-Laurent (DSPu-BSL).

Dans le récent rapport du Groupe d'experts en adaptation aux changements climatiques (GEA), il est souligné que pour contribuer à « *la mobilisation et [au] passage à l'action des acteurs, il est crucial de mieux comprendre le système socioéconomique dans lequel on vit [...] tant dans une perspective de mieux cerner les enjeux que d'identifier les solutions les plus efficaces et leur mise en œuvre* » (GEA, 2024 : 61). Dans un contexte de structuration régionale des efforts en adaptation, l'équipe CC souhaite s'insérer dans cette mouvance en développant une compréhension plus fine de la réalité des groupes sensibles aux changements climatiques. Comme préconisé par le GEA, les cafés-discussions ont été pensés comme un outil de consultation spécialement conçu pour faire les premiers pas vers les populations sensibles. À la frontière entre la recherche et une démarche de développement des communautés, cette consultation vise à mettre en lien direct les intervenants des directions de santé publique avec les populations sensibles.

Les cafés-discussions offrent un espace pour être à l'écoute de leur vision des changements climatiques et de l'adaptation et voir comment, comme acteurs de proximité, il serait possible de soutenir ces groupes dans la mise en œuvre d'actions locales les mobilisant. Grâce à l'acquisition d'une compréhension plus fine des expériences citoyennes en regard des CC, la santé publique souhaite aussi pouvoir influencer de manière plus équitable les mesures d'adaptation collective auxquelles plusieurs partenaires intersectoriels sont en train de réfléchir.

Objectifs

En d'autres termes, les cafés-discussions ont pour objectifs de :

- Explorer, mieux comprendre et documenter les perceptions et le vécu de populations sensibles en regard des CC et de l'adaptation face à ceux-ci;
- Renforcer la capacité d'adaptation de groupes sensibles aux CC en valorisant leur savoir expérientiel et en suscitant l'entraide et la solidarité entre les participants;
- Outiller les organisateurs communautaires de notre direction à la participation citoyenne comme une forme d'action collective touchant les CC et les populations sensibles;
- Influencer la réflexion régionale sectorielle et intersectorielle entourant l'adaptation équitable, notamment le Plan d'adaptation régional de santé publique aux changements climatiques (PARC).

La démarche sera décrite plus en détail dans les prochaines pages à travers un résumé de la méthodologie, de l'analyse des résultats et d'une discussion.

Méthodologie des consultations : café-discussion

La méthodologie des groupes de discussion s'est appuyée sur le guide d'accompagnement produit en 2023 pour outiller les intervenants de la santé publique en matière de consultation de personnes vivant des difficultés à se nourrir sainement et en quantité suffisante, notamment les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale (MSSS, 2023).

Groupes ciblés et recrutement

Sept groupes de discussion ont eu lieu dans 5 MRC du Bas-Saint-Laurent et ont ciblé différentes populations jugées sensibles aux CC en vertu de caractéristiques spécifiques (revenus, âge, problématiques de santé, statut d'immigration) (Tableau 1). Ces « *facteurs de sensibilité* » distinguaient les groupes les uns par rapport aux autres et conféraient à chacun d'entre eux une certaine homogénéité à cet égard. Quarante-sept personnes (30 femmes, 17 hommes), d'âges variés, avec une majorité de femmes âgées d'environ 60 ans et plus, ont participé aux groupes de discussion.

Tableau 1. Cafés-discussions organisés au Bas-Saint-Laurent (avril 2024)

MRC	Organismes	Groupes visés	Nombre de participants
La Matapédia (rural)	Corporation de développement communautaire de La Matapédia	Comité aviseur citoyen	5
Kamouraska (rural)	Office municipal d'habitation en milieu rural	Personnes âgées de ≥ 50 ans vivant en HLM, seules ou en couple	9
		Personnes âgées de ≥ 40 ans vivant en HLM, seules	8
Rimouski-Neigette (urbain)	Aux Trois-Mâts	Réinsertion sociale, alcoolisme, toxicomanie	7
	Centre polyvalent des aînés	Aînés vivant dans la même résidence (mélange HLM et appartements)	5
La Matanie (urbain)	Service d'accueil des nouveaux arrivants de La Matanie (SANAM)	Personnes immigrantes de 18 ans ou plus (pas de réfugiés rejoints)	5
Les Basques (rural)	Périscope	Santé mentale	8

Les différents groupes et les participants à l'intérieur des groupes ont été sélectionnés sur une base volontaire de convenance. Les groupes de discussion ont été initiés par l'équipe CC de la DSPu, avec la collaboration des organisateurs communautaires locaux (OC), qui devaient identifier des groupes communautaires intéressés. Les participants ont quant à eux été recrutés par les intervenants de milieu. L'Annexe 1 rassemble les outils utilisés pour le recrutement : l'un destiné aux intervenants de milieu et l'autre aux participants.

En amont des cafés discussion menés en avril 2024, une autre rencontre avec des citoyens sensibles aux changements climatiques avait été menée à l'été 2023, sous forme de projet pilote, dans le cadre du démarrage du projet. Les détails sont disponibles dans un rapport distinct (cité un peu plus loin). Par ailleurs, bien que les objectifs énoncés et outils associés différaient un peu, ce groupe de discussion a permis de raffiner l'approche présentée ici et comporte une certaine parenté avec les constats issus des 7 autres groupes. Certains des constats de ce premier groupe exploratoire ont d'ailleurs été repris pour alimenter l'un des volets de la troisième partie de la section des résultats (voir ci-après).

Déroulement

Les groupes ont pris la forme de discussions semi-structurées et d'un moment de création collective (dessin), durant lesquels les thèmes suivants ont été abordés :
Partie 1 | Compréhension des CC : perception des CC et impacts sur la santé;
Partie 2 | Solutions privilégiées : stratégies d'adaptation, barrières et facilitateurs;
Partie 3 | Mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions.

Comme évoqué précédemment, le guide d'entretien utilisé (Annexe 2) a été inspiré de celui développé par M[mes] Guylaine Bélanger, Anne-Sara Briand et Emma Scott lors d'un projet pilote sur la communication climatique qui a eu lieu au Bas-Saint-Laurent à l'été 2023 (Briand et Scott, 2023). Sa version révisée a été testée en octobre 2023 auprès d'un groupe avec une longue expérience en éducation populaire féministe, le Centre-femmes de Rimouski. Quatorze femmes, dont 3 intervenantes, ont pu l'expérimenter et le commenter. Le guide amélioré a été retesté lors d'un premier café-discussion dans la MRC de La Matapédia, puis bonifié de manière itérative tout au long du processus. Le principal changement apporté à la grille d'entretien à la suite du groupe de La Matapédia fut l'ajout de l'activité de création collective. Pour faciliter une plus grande représentativité, assurer un accès équitable à toute personne concernée et rechercher la diversité des points de vue, l'équipe s'est inspirée des meilleures connaissances pour rejoindre les personnes marginalisées dans le cadre de consultations citoyennes (Bolduc et Jean, 2023 : 5).

Les cafés-discussions ont donc eu lieu directement dans les milieux de vie ou dans une salle fréquentée par les personnes ciblées. Les intervenants de milieu ont également permis de personnaliser les invitations auprès des participants, de favoriser une relation de confiance avec l'équipe de santé publique et d'assurer un suivi à plus long terme de la démarche. La taille visée pour les groupes était de 6 à 10 personnes et la durée approximative des cafés-discussions était d'une heure et demie. Une collation ou un repas était offert aux participants en fonction de l'heure de la rencontre[1]. Des temps d'échanges informels en début de rencontre (30 minutes avant l'activité), au milieu (15 minutes) et à la fin (15 minutes) ont également permis de faciliter les échanges entre les participants et l'équipe d'animation.

Dans le but d'en faciliter l'analyse, les discussions entre les participants étaient enregistrées. Les participants ont fourni leur consentement verbal après transmission de l'information relative à leur participation. Le formulaire de consentement (Annexe 4) a été expliqué verbalement et le consentement a été oral, lui aussi[2].

L'animation des rencontres se faisait par un membre de l'équipe de santé publique[3], avec le soutien de 2 preneurs de notes (externes en médecine réalisant un stage en santé publique) et d'un organisateur communautaire local. Les 2 preneurs de notes avaient pour tâches de rédiger un résumé thématique de la discussion structuré selon la grille d'entretien et de noter des observations subjectives par rapport aux participants et à l'environnement (Annexe 3). Une seconde écoute de l'enregistrement de certains groupes de discussion, dont les notes étaient moins complètes par un troisième preneur de notes, a ensuite permis la consolidation du résumé et la mise en évidence des idées principales ressortant de la discussion.

L'analyse était dénominalisée et anonyme et les enregistrements ont été détruits après la complétion du projet global. Les extraits présentés ci-après ont parfois été abrégés ou paraphrasés.

Une analyse qualitative thématique a été réalisée en 3 temps :

1. Démarche de catégorisation du contenu réalisée par les externes en médecine, avec la collaboration de l'équipe CC, à partir des principaux thèmes du guide d'animation et de catégories émergentes;

[1] Un seul groupe a reçu une carte-cadeau d'épicerie en compensation de leur temps, la publicité de ce groupe avait été effectuée en mentionnant une compensation financière que le budget ne permettait pas pour tous les groupes.
[2] L'un des groupes n'a pas été enregistré et le consentement des participants a été plus informel.
[3] Au total, 2 personnes se sont partagées l'animation des différents groupes.

2. Validation et bonification de l'analyse préliminaire lors d'une rencontre avec les organisateurs communautaires ayant participé aux groupes de discussion;
3. Discussion en équipe supportée par la directrice du Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural, Marietou Niang, professeure et chercheuse.

En complément de ces données et tout au long du processus, et ce, depuis l'été 2023, les échanges et les retombées associés aux groupes de discussion ont été colligés, notamment ceux portés à l'attention de l'équipe par les organisateurs communautaires, un peu dans l'esprit d'un journal de bord.

Partie 1 : Miser sur le groupe – Animation ouverte à l'écoute et axée sur la santé

Il est important de noter que pour faciliter l'expression sur l'enjeu complexe des changements climatiques par les populations, l'équipe d'animation a clarifié d'entrée de jeu que l'objectif de la rencontre était d'entendre l'ensemble des voix et que l'animation serait conduite en ce sens.

Échanges dynamiques entre les participants

La formule des cafés-discussions a été privilégiée pour tenter de dépasser le sentiment d'auto-efficacité (capacitation, impression de pouvoir d'agir) plutôt faible chez les populations sensibles dont la plupart sont confrontées aux inégalités sociales de santé. « *Ces personnes vulnérabilisées, souvent marginalisées par les cultures dominantes de nos sociétés [...] se retrouvent le plus souvent exclues des processus de prise de décisions environnementales les concernant en premier lieu : elles ne se sentent pas habilitées à exprimer leur point de vue en raison de leur désaffiliation et de leur faible estime de soi (Ilardo et al., 2022 dans Villemagne et Champoux 2024 : 50)* ». Or, une expérience d'éducation relative à l'environnement (ERE) réalisée auprès de participants d'un groupe d'alphabétisation populaire mène vers des stratégies d'animation dynamique pour maximiser l'expression des points de vue. « *[Les participants] expliquent que seuls, il leur est difficile de trouver des solutions en raison de leur manque de connaissance. Par contre, avec le groupe, ils s'en sentent capables. […] Les participants posent beaucoup de questions, se répondent entre eux, s'écoutent réellement, se font confiance et bâtissent sur les idées des autres. Le groupe sert de soutien pour comprendre, s'assurer que les idées sont bonnes, produire d'autres idées* » (Pruneau et al. 2009 : 143).

Respect et ouverture

De plus, une posture d'écoute empathique par rapport à une multitude de façons différentes d'interpréter la réalité des changements climatiques a été adoptée. L'équipe d'animation a plutôt facilité les échanges entre participants démontrant l'ouverture « *à ce que les premiers concernés n'adoptent pas la grille d'analyse privilégiée par l'intervenant* » (Duval, Fournier et Fillion, 2011 : 30). Ce choix de la « *neutralité* » a pour but de permettre à « *toutes les personnes participantes [d']avoir l'opportunité d'exprimer librement leur point de vue, leurs valeurs et leurs intérêts* » (Bouchard-Bastien et al., 2023 : 438).

Changements climatiques et santé

Le projet pilote duquel a été inspiré les cafés-discussions s'est appuyé sur le constat que de discuter avec les participants des effets sur la santé humaine des changements climatiques pourrait contribuer à diminuer la distance psychologique (Briand, A-S. et al., 2023). En effet,

les impacts santé des changements climatiques seraient perçus comme étant beaucoup plus tangibles que leurs effets généraux (ex. : écologie et biodiversité), contribuant à ce que les personnes se sentent davantage concernées (Petrovic et al. (2014) dans Briand, A-S. (2022).

Partie 2 : Oser rêver – Animation en couleur sur l'adaptation et le milieu de vie

Dans la littérature, il est documenté que les populations en situation de précarité ont tendance à avoir plus de difficulté à se projeter dans l'avenir (Tarantini et al. 2014). L'équipe CC a modulé l'animation en conséquence en s'inspirant de diverses approches méthodologiques, participatives, créatives et accessibles.

Effectivement, plusieurs techniques ont été créées pour faire entendre les voix des groupes sociaux marginalisés (Bouchard-Bastien et al., 2023). L'équipe CC a élaboré cette partie du guide d'animation à partir de celle de l'œuvre collective et du rêve tiré de l'outil de formation « *Mettre en œuvre les intelligences citoyennes, une méthodologie de Majo Hansotte* » (Hansotte, 2013). Les participants ont été invités à s'asseoir autour d'une même feuille et à utiliser les couleurs ou le dessin pour répondre aux questions et nourrir leurs réflexions.

De plus, pour maximiser les chances d'influencer le développement du pouvoir d'agir des personnes, l'équipe CC a choisi de cadrer l'échange avec des éléments très concrets (Duval, Fournier et Fillion, 2011) en lien direct avec les discussions qui avaient été tenues en première partie. Séparés en petits groupes (4-5 personnes), les participants ont été encouragés à dessiner leur « *chez-soi* », de se représenter dans cet espace, puis d'imaginer une amélioration de leur « *chez-soi* ». Pour finir, l'ensemble du petit groupe, à partir de l'ensemble des dessins, était invité à réfléchir à des bonifications pour l'ensemble du voisinage. Cette animation rejoint une des pistes de l'éducation relative à l'environnement (ERE) dont l'idée est de « *prendre soin de son milieu de vie, en tant que matrice de vie essentielle* » (Villemagne et Champoux, 2024 : 57).

Partie 3 : Mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions

Comme en témoigne une étude récente sur l'apport du milieu communautaire par rapport à la chaleur accablante, le rôle déterminant que les acteurs communautaires peuvent jouer en matière d'adaptation est méconnu et sous-exploité : « *certains acteurs communautaires se sentent peu concernés lorsqu'on parle d'adaptation* » (D'Amours, Poulin et Van Neste, 2022). Par exemple, au-delà d'actions très concrètes plus traditionnellement associées au climat, ces acteurs peuvent favoriser la résilience aux CC par le biais de multiples actions supportant la cohésion sociale.

Ainsi, la dernière section du guide d'animation permettait de souligner le travail du milieu communautaire en matière d'adaptation aux CC et de valider la pertinence des nombreuses idées ayant émergé de la part des citoyens. Ensuite, la formule de retour était planifiée auprès des citoyens pour les informer de l'ensemble des résultats de la démarche et leur proposer, si souhaité, un accompagnement personnalisé pour poursuivre.

Enfin, l'équipe d'animation fermait la rencontre avec un dernier 15 minutes d'échanges informels permettant aux citoyens de poser directement leurs questions à l'équipe de santé publique.

Résultats

Les résultats seront présentés à partir des 3 principaux thèmes du guide d'entretien soit : 1) Les perceptions entourant les CC, l'adaptation et les impacts des CC; 2) Les stratégies d'adaptation et 3) La mobilisation et les retombées. En préambule, une note sur les convergences et divergences entre les groupes sera présentée. La section Discussion reviendra quant à elle sur quelques résultats afin d'en dégager des pistes de réflexion pour la suite.

Convergences et divergences entre les groupes

Si les premiers thèmes présentés (perceptions et impacts des CC) étaient abordés de façon relativement similaire dans les différents groupes, il en va autrement des propos concernant les « *stratégies d'adaptation* » et des retombées que les cafés-discussions ont pu avoir auprès des participants. L'âge, le fait de résider dans un milieu plus rural ou urbain, en appartement ou dans une maison et le climat social général dans les immeubles d'habitation notamment, semblait influencer fortement les stratégies d'adaptation effectives et souhaitées ainsi que la mobilisation des participants. C'était d'ailleurs le plus grand constat des organisateurs communautaires ayant participé aux cafés-discussions. Chacun avait l'impression d'avoir vécu l'expérience de façon très différente des autres. D'ailleurs, certains groupes de participants paraissaient composés de membres déjà très informés, actifs dans leur milieu et prêts à s'impliquer dans un comité consultatif officiel; tandis que d'autres se trouvaient dans un contexte précaire, avec peu d'accès au soutien communautaire. Une discussion s'est même conclue difficilement tant les tensions étaient présentes entre les participants, et ce, indépendamment du sujet de l'atelier.

Ainsi, les résultats présentés ici ont été sélectionnés sur la base de leur relative représentativité, des convergences recueillies, mais également des divergences intéressantes à mettre en lumière; ils ne présentent pas l'exhaustivité des propos recueillis.

Partie 1 : Compréhension des changements climatiques

Cette section rassemble les propos des participants sur leurs perceptions des changements climatiques et de l'adaptation, ainsi que sur les impacts qu'ils peuvent vivre. Différentes perceptions et émotions entourant les changements climatiques cohabitent chez les participants aux 7 groupes de discussion.

Perception des CC et de l'adaptation

L'inquiétude par rapport au futur de la planète et des « *générations futures* », à l'augmentation des aléas climatiques et à la dégradation de la santé des populations a, par exemple, été nommée par plusieurs participants dans les différents groupes. Le terme « *éco anxiété* » est revenu à quelques reprises pour décrire ce sentiment.

Chez plusieurs participants, les CC et l'inquiétude qu'ils génèrent s'accompagnaient d'un sentiment d'impuissance : « *C'est difficile de voir à quel point on peut changer les choses* »; tandis que d'autres avaient plutôt tendance à exprimer de l'espoir ou de la fierté par rapport à certains gestes individuels : *« C'est notre responsabilité à nous aussi, il y a beaucoup de canettes et de bouteilles vides dans la rue. Tout le monde va payer pour. Chacun doit contribuer à améliorer les choses. On ne s'en va pas vers l'amélioration, mais on peut changer quelque chose pour diminuer ».* Pour quelques personnes, c'est un certain fatalisme par rapport au futur de la planète et des humains qui était exprimé : « *On ne peut rien n'y faire, la terre va se détruire et se reconstruire d'elle-même ».*

La colère et la frustration par rapport à l'impression d'immobilisme de la société et des gouvernements entourant les changements climatiques ont également été exprimées par plusieurs participants dans les différents groupes : « *L'impuissance, de ne pouvoir rien faire pour se battre. Il existe des solutions, mais c'est toujours à la dernière seconde qu'ils décident de faire quelque chose* ». Quelques personnes âgées ont d'ailleurs rapporté un sentiment de responsabilité générationnelle dans la progression des changements climatiques : « *On n'avait pas de vision à long terme* ».

Une certaine ambivalence se dégage de l'analyse des propos entourant l'adaptation. D'un côté, la confiance envers les capacités d'adaptation individuelles et collectives était incarnée par certains : *« En région, on est plus autonomes, plus débrouillards et plus solidaires qu'en ville* ». De l'autre, des participants exprimaient la crainte que les impacts dépassent les capacités des individus et des gouvernements à s'adapter : « *Il y a de l'inaction. Quand on attend trop longtemps, ça coûte toujours plus cher. Il faut le faire maintenant* ».

Le besoin d'information sur les mesures d'adaptation à adopter a été mis de l'avant dans plusieurs groupes : « *C'est inconnu. Je ne sais pas quoi faire* ». Les mesures claires, concrètes, accessibles et applicables pour les citoyens devraient, selon les participants, être explicitées et diffusées largement parce qu'elles demeurent encore floues pour plusieurs : « *C'est très difficile de trouver les bonnes réponses sur Internet* ». Les participants semblaient valoriser une meilleure connaissance des stratégies alternatives au statu quo : *On devrait aller au-delà de la simple sensibilisation via divers média (télévision communautaire, journal des locataires, journaux locaux*). Les participants semblaient valoriser les actions concrètes et immédiates et dévaloriser les approches moralisatrices ou basées sur la peur : « *On ne veut pas de l'info moralisatrice, on veut de l'info pratique ».*

Il existe aussi un besoin clair de la part des participants d'avoir de la transparence et de la cohérence de la part des autorités provinciales et municipales sur les actions posées pour lutter contre les CC. Par exemple, les impacts négatifs de la filière batterie ont été nommés abondamment ainsi que la remise en question de l'efficacité du recyclage.

En général, les participants ont une perception positive de la santé publique et ont confiance en son expertise et ses recommandations. Le lien entre la santé publique et les mesures mises en place durant la pandémie de COVID-19 a parfois été induit en début de rencontre quand, après un premier tour de table, l'animatrice était d'avis que ça pouvait faciliter la compréhension du rôle de la santé publique. D'autres fois, les participants ont fait le lien par eux-mêmes. Certaines mesures, particulièrement celles qui limitaient la mobilité des personnes, ont été portées à l'attention des animateurs comme étant infantilisantes ou trop intrusives : « O*n pouvait même pu sortir sur notre balcon* ».

Impacts des changements climatiques vécus par les participants

Un participant a remarqué que : « *Les CC font le tour de tout ce qu'on vit, de tout ce qui nous entoure* » et, de ce fait, de multiples aspects du quotidien impactés par les CC ont été nommés dans les divers groupes. Effectivement, bien que la compréhension des causes était inégale, plusieurs liens ont été faits de façon explicite avec : santé physique et mentale (ex. : infections respiratoires, stress lié aux coûts plus élevés de l'épicerie, deuil en lien avec la perte des repères naturels-solastalgie), biodiversité (ex. : changements dans les espèces présentes dans le fleuve, débit des rivières), rareté des ressources (ex. : bois, crevettes), inflation et autres impacts sur l'économie locale (ex. : tourisme d'hiver), loisirs (ex. : moins de motoneige), déplacements hivernaux facilités quand il y a moins de neige et complexifiés quand il y a plus de glace, etc. La pollution et ses impacts sur la santé (cancers, santé respiratoire des enfants) ont également été abordés dans plusieurs groupes.

L'aléa dont les impacts sont les plus ressentis est la chaleur. Ses impacts directs sont ressentis au quotidien à la fois au niveau physique (ex. : inconfort, fatigue), au niveau des loisirs/occupations (ex. : limite les déplacements) et au niveau de l'environnement (ex. : moins de neige). La qualité de l'air et ses impacts (ex. : difficultés respiratoires) ont également été mentionnés fréquemment.

Dans plusieurs groupes, les impacts vécus et appréhendés des CC sur l'agriculture et l'alimentation ont aussi été soulevés, tout comme les liens entre la disponibilité des ressources alimentaires locales et internationales, l'augmentation des prix et les impacts sur les plus vulnérables.

Selon les participants, les populations les plus sensibles aux changements climatiques sont les générations à venir qui devront vivre avec les impacts des CC au quotidien : *« Nous avons eu de belles années, mais qu'est-ce qui attend la génération future? Est-ce qu'ils auront de belles années? Je ne pense pas... peut-être ».* De plus, il a été nommé à plusieurs reprises que les participants allaient être eux-mêmes parmi les plus impactés, en tant que personnes âgées : « *Les personnes âgées sont plus sensibles à la température* », que des personnes atteintes de maladies chroniques « *ceux qui ont des maladies pulmonaires, c'est difficile* » ou en tant que jeunes adultes : « *Notre génération, est-ce que j'ai envie de faire des enfants dans le monde qui s'en vient?* ». D'autres populations ont aussi été mentionnées telles que les travailleurs dépendant des ressources naturelles et les migrants.

Partie 2 : Stratégies d'adaptation, barrières et facilitateurs

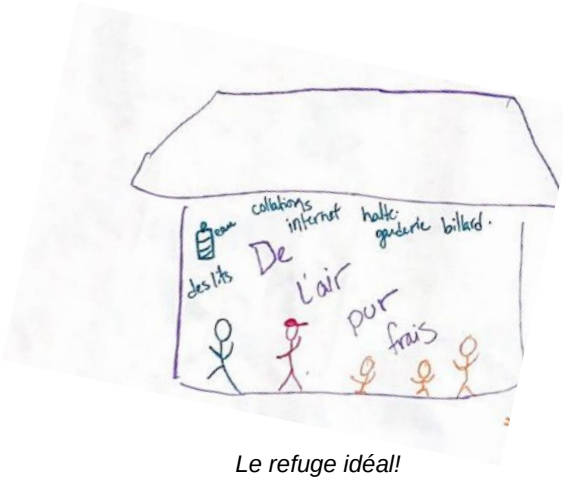
Cette section rassemble les propos des participants sur les stratégies d'adaptation qu'ils ont expérimentées ainsi que les stratégies potentielles qui seraient souhaitables selon eux. Ces propos ont été recueillis à travers, entre autres l'exercice de dessin qui visait à faciliter la réflexion des participants. Il est important de noter que ceux-ci ne faisaient pas de franche distinction entre adaptation et atténuation, mais nous parlaient plutôt de stratégies dans le cadre d'une action climatique.

Stratégies individuelles

Certaines stratégies, de nature plus individuelle, sont employées par les citoyens rencontrés. Nommons le fait de posséder une trousse d'urgence à domicile (72 h), l'utilisation de ventilateurs, d'air climatisé, de toiles pour fenêtres, de crampons l'hiver ou encore le recyclage/compost/réparation. Plusieurs participants rencontrés faisaient un lien entre les changements nécessaires pour atténuer et s'adapter aux CC et les modifications de leurs propres « *habitudes* ».

Préparation aux urgences

Quelques mesures d'adaptation, en lien spécifiquement avec les mesures d'urgence, ont été abordées dans les groupes de discussion. Par exemple, certains participants ont mentionné l'intérêt d'un système d'alerte pour aléas (téléphone) et d'un plan d'urgence connu qui comporterait, par exemple, un point de ralliement en cas de catastrophe ainsi que l'identification de refuges adaptés aux besoins. À cet effet, des groupes ont nommé l'importance que ce lieu soit confortable et inclusif, comme illustré lors de l'atelier créatif.



Le refuge idéal!

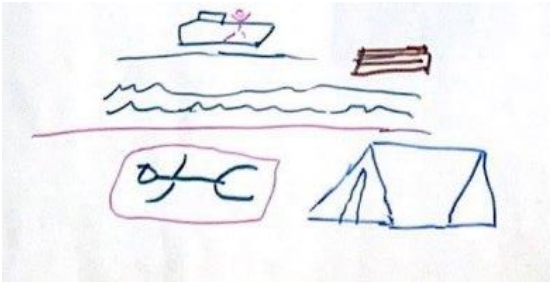
Le besoin de connaître une ressource 24/7 dans un contexte d'indisponibilité des ressources « *traditionnelles* » (communautaires, municipales) les soirs et fins de semaine a aussi été mentionné.

D'ailleurs, tant des citoyens participants que des intervenants en milieu de vie notent un manque de connaissance quant aux différentes ressources, services et intervenants impliqués en contexte d'urgence.

Milieux de vie

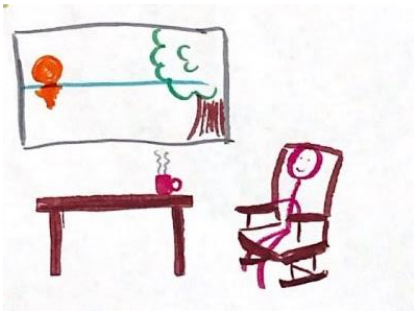
Comme illustré précédemment par une première image sur le refuge idéal, la tenue d'un atelier créatif permettait de porter une attention spéciale aux stratégies d'adaptation en lien avec les « *milieux de vie* », soit le logement et son environnement (les rues avoisinantes, village, quartier, etc.). Par la magie du dessin, les participants ont pu représenter leur «*chez-soi* » de différentes manières, parfois fidèle à leur réalité, parfois correspondant à un souvenir ou carrément imaginé. La diversité des milieux rencontrés se reflète dans les propos des participants, comme mentionné précédemment.

D’abord, l’importance d’avoir un chez-soi a été rappelée par quelques participants, pour qui cela n’est pas nécessairement acquis ou assuré pour l’avenir. En effet, ces participants ont rappelé une condition *sine qua none* à l’adaptation des milieux de vie aux CC, soit celle d’avoir un logement d’abord et avant tout. Quelques participants ont relevé que le thème des logements (accessibles, adaptés) était un exemple de l’incapacité des gouvernements à répondre adéquatement aux besoins des personnes en situation de vulnérabilité.

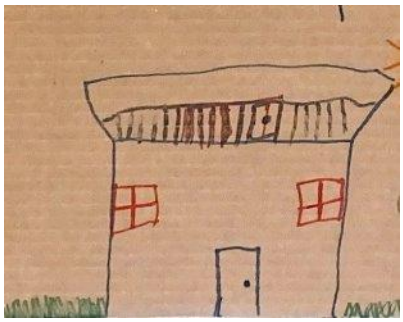


Un participant s’est dessiné en tant que personne qui sera éventuellement confrontée à l’itinérance.

Pour plusieurs participants, leur « *chez-soi* » se limitait dans leurs discours/dessins à un périmètre très restreint autour de leur logement. Si certains voyaient ainsi leur chez-soi comme un endroit agréable et enveloppant, d’autres expérimentaient cette situation comme un enfermement, sentiment ravivé par le rappel de certains événements vécus en période de pandémie de COVID-19. Ces participants ont exprimé se sentir un peu « *captifs* » de leur milieu de vie, que ce soit à cause d’enjeux financiers, de mobilité (accès à la voiture, au transport en commun, au vélo, à la marche), de santé physique et/ou mentale ou du lien difficile avec les voisins (ex. : se sentir constamment surveillé).



Chez-soi comme un milieu agréable



Chez-soi comme une prison (barreaux)

Dans tous les cas, l’adaptation des logements aux CC (ex. : thermopompe ou air climatisé) est apparue importante aux yeux des participants. C’est cependant leur amélioration générale, dans une optique de bien-être (ex. : fenestration, animaux de compagnie, balcon, verdure, cour extérieure aménagée) et de sécurité (ex. : ascenseur fonctionnel, escaliers sécuritaires), qui ont suscité le plus d’intérêt.

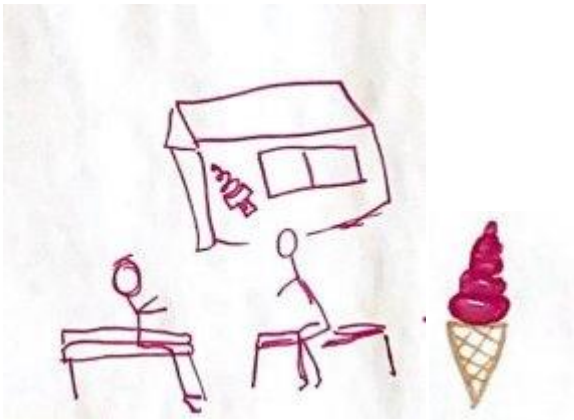
Pour d’autres encore, le chez-soi n’était pas forcément lié au logement et pouvait s’étendre à la nature ou aux autres endroits environnants. Ainsi, dans ces cas, ce n’était pas tant le logement qui apparaissait comme un refuge que le milieu naturel et social qui remplissait cette fonction.

Par exemple, la proximité des parcs, du fleuve et des services et installations de loisirs adaptés ont été nommés par les participants comme autant d'éléments favorisant leur bien-être et qui pourraient le favoriser encore plus s'ils étaient développés. Les installations de loisirs et culturelles (jeux de pétanque, par exemple, sentiers aménagés été/hiver avec des bancs et un sol facilement praticable, spectacles en plein air, tables à l'ombre et toilettes publiques, pistes cyclables fonctionnelles, piscines) notamment, sont ressorties dans plusieurs groupes comme étant très liées au bien-être. La proximité et l'accessibilité (physique, économique) de ces services sont d'autant plus nécessaires pour ces populations qu'elles s'éloignent peu de leur milieu, comme mentionné précédemment.

Le verdissement et la fonctionnalité des espaces communautaires ont aussi été soulevés comme mesures pouvant favoriser à la fois la solidarité, l'adaptation et le bien-être. À titre d'exemple, le jardin est apparu dans presque tous les groupes comme un élément important d'un « *chez-soi idéal* ». Il a aussi beaucoup été question d'aménagement extérieur comme l'accès à des espaces ombragés, balançoires, barbecues et ronds de feu.

Plusieurs exemples de jardins sont illustrés dans les dessins.

La proximité des services (alimentation, santé, lieux frais intérieurs et extérieurs) a également été mentionnée comme un élément favorisant le bien-être, facilitant la vie.



Le comptoir de crème glacée à proximité est revenu dans 2 groupes et témoigne de l'intérêt pour des lieux à faible coût où il est possible de s'offrir douceur, détente et socialisation à proximité.

Mobilité

Bien que les milieux de vie de proximité aient été mis particulièrement en valeur par les participants, les cafés-discussions permettent également de souligner l'importance d'avoir accès à des moyens de se déplacer.

En milieu rural, diverses stratégies mises en place par les citoyens pour pallier le manque de transport en commun ont été mentionnées. Par exemple, pour pallier la fin du service de livraison à domicile de leur épicerie de village, des résidents d'un HLM ont organisé un service de transport en bus jaune pour aller à l'épicerie toutes les deux semaines durant tout l'hiver. D'autres personnes s'appuient sur le covoiturage et l'entraide entre locataires pour leurs déplacements.

En hiver, l'optimisation du déneigement et déglaçage des trottoirs a été soulevé comme un enjeu important pour les déplacements. D'ailleurs, dans un groupe en milieu rural, sur une dizaine de participants, un seul continuait de se déplacer à pied pour le loisir ou de façon utilitaire, les autres disant craindre la glace.

À Rimouski, où le transport en commun est accessible, des citoyens nous ont mentionné l'importance d'avoir des arrêts de bus rapprochés et du transport en commun accessible les soirs et fins de semaine. Les déplacements à vélo ont également été abordés dans un groupe comme une façon abordable, écologique et efficace de se déplacer.

De plus, un groupe de personnes a partagé sa déception par rapport à la fin d'un service d'activités organisées où le transport était pris en charge. Des activités à proximité qui leur permettaient de se rendre, par exemple, dans des parcs non accessibles à pied.

Solidarité et vivre ensemble

Le vivre ensemble est apparu comme un thème traversant la réflexion sur l'adaptation. Les participants de la majorité des groupes s'entendent pour reconnaître l'importance de l'entraide et de la solidarité citoyenne via le partage de connaissances et la mise en commun de ressources pour l'adaptation aux changements climatiques. Les stratégies nommées plus haut (transport vers l'épicerie, covoiturage) en témoignent. Des liens de proximité ont aussi été partagés entre des personnes qui peuvent s'appuyer sur un voisin ou un ami en cas de besoin : « *Elle a ma clé, si jamais je tombe* ». Toutefois, il a aussi été souligné par des participants l'importance de mettre ses limites pour ne pas vivre de l'épuisement. Par exemple, pour les personnes qui ont une voiture et qui offrent du soutien à « *2 ou 3 personnes maximum* ».

Pour un participant, *« quand on est seul, on n'est presque rien, mais quand on est ensemble on est forts ».* Plusieurs ont témoigné de l'importance de l'entourage (famille et amis) dans l'adaptation aux changements climatiques. Plus globalement, le filet social, la solidarité et la cohésion sociale sont apparus contributifs au sentiment d'être prêts à faire face aux changements climatiques et même au sentiment de sécurité dans son milieu.

Importance de l'entourage dans l'adaptation

Or, cette solidarité semble loin d'être une réalité partagée. La grande majorité des personnes rencontrées habitent seules et plusieurs ont exprimé qu'avoir un animal de compagnie leur serait profitable. Pour surmonter le défi d'isolement de certains, les organismes communautaires étaient vus comme des refuges, des lieux où pouvaient se tisser les solidarités. Pour plusieurs participants, l'isolement et les enjeux du vivre ensemble sont apparus plus clairement quand des situations concrètes ont été abordées à travers l'atelier créatif.

Image d'une participante représentant son chez-soi comme étant l'organisme communautaire qu'elle fréquente.

Questionnés sur leurs réactions probables dans une situation d'aléas soudains comme la chaleur extrême, certains ont exprimé qu'ils se rendraient dans un organisme communautaire, à l'épicerie, au fleuve ou même dans un aréna. Plusieurs ont aussi témoigné qu'ils demeureraient chez eux, et ce, même si leur logement devenait surchauffé. Ils expliquaient cela en partie par l'accès limité à des espaces climatisés ou frais à proximité. Aussi, dans des logements rassemblant plusieurs unités, il arrive qu'il n'y ait qu'un seul lieu climatisé pour tous. Or, le vivre ensemble y est parfois difficile et certaines personnes ont exprimé qu'ils y restreindraient leur présence si certains individus s'y trouvaient.

Même au quotidien, en dehors de situations extrêmes, les liens sociaux apparaissent parfois ténus. Par exemple, un groupe a parlé d'une véritable compétition entre locataires pour avoir accès à la seule balançoire extérieure disponible.

Le Tableau 2 présente des stratégies évoquées par les participants ainsi que leurs barrières/limites et facilitateurs/éléments positifs associés. Il s'agit d'un résumé apportant quelques compléments par rapport aux propos évoqués précédemment. Par souci de synthèse et de cohérence, certaines stratégies peuvent avoir été reclassées sous un thème différent de celui sous lequel elles ont été abordées précédemment.

Tableau 2 : Stratégies à favoriser, barrières et facilitateurs, comme perçus par les participants

	Stratégies	**Barrières** et limites	**Facilitateurs** et éléments positifs
Stratégies individuelles	• Posséder une trousse d'urgence à domicile; • Utiliser des ventilateurs, l'air climatisé, des toiles pour fenêtres en cas de chaleur; • Utiliser des crampons en cas de glace au sol.		
Préparation aux urgences	• **Améliorer la préparation aux urgences en identifiant, par exemple, à travers un plan connu des gens :** - Un point de ralliement en cas de catastrophe; - Des refuges adaptés, par exemple, des haltes fraîcheur; - Les ressources, services et intervenants disponibles, notamment en dehors des heures ouvrables, pour pallier l'indisponibilité de plusieurs ressources « *traditionnelles* » de soir et de fin de semaine.	• Petites municipalités difficiles à joindre en cas d'urgence; • Organismes communautaires fermés l'été, difficile à joindre en cas d'urgence; • Le confort des lieux de rassemblement et des refuges (ex. : haltes fraîcheur) n'est pas toujours assuré.	• Lieux confortables et inclusifs en cas d'urgence; • Lieux accessibles physiquement et économiquement; • Accompagnement psychosocial; • Expériences antérieures positives pour certains, notamment en contexte de pénurie d'eau (ressources fournies rapidement).
	• Disposer d'un système d'alerte téléphonique en cas d'aléas.		

	Stratégies	**Barrières** et limites	**Facilitateurs** et éléments positifs
Milieux de vie	• **Avoir accès à un toit, à un logement :** - Sécurisant; - Adapté aux CC (ex. : air climatisé); - Favorable au bien-être et agréable (fenestration, animaux de compagnie, balcon, verdure, cour extérieure aménagée).	• Avoir un chez-soi où l'on se sent captif en raison de diverses contraintes (économiques, sociales, de mobilité, de santé, etc.); • Contrainte économique et manque de volonté politique en regard de l'accès au logement.	• Milieux de vie où les résidents sont mobilisés.
	• **Avoir accès à la nature et à des infrastructures de proximité :** - Verdissement, parcs et plans d'eau à proximité; - Services et installations de loisirs et culturelles adaptés à proximité (ex. : pétanque, sentiers aménagés, mobilier urbain, pistes cyclables, piscines); - Cour extérieure avec jardin, espaces ombragés, balançoires, barbecues et ronds de feu; - Lieux de socialisation à proximité.	• Contraintes économiques à l'accès; • Contraintes liées à l'accessibilité physique pour les personnes âgées et les personnes vivant avec un handicap; • Cours extérieures des logements locatifs très peu aménagées; • La présence d'insectes décourage la fréquentation de ces espaces (semble être une particularité des milieux ruraux/éloignés/boisés); • Être en situation d'isolement social peut décourager la fréquentation des espaces verts publics, même s'ils sont à distance raisonnable du milieu de vie.	• Offre de loisirs adaptés aux divers intérêts/âge et mobilités; • La beauté (arbres, fleurs) est valorisée.

	Stratégies	**Barrières** et limites	**Facilitateurs** et éléments positifs
	• Avoir accès à des services de proximité, par exemple : - Service de livraison d'épicerie; - Transport collectif vers l'épicerie en hiver; - Endroits frais intérieurs et extérieurs accessibles.	• Les décisions de fermeture de services sont parfois prises par des individus ne connaissant pas la réalité locale.	• Services d'alimentation abordables, de santé, endroits frais à l'intérieur et à l'extérieur; • Responsabilisation des grosses entreprises.
Mobilité	• Favoriser le covoiturage.	• Épuisement des ressources ayant accès à une voiture et devant faire les transports.	
	• Rapprocher les arrêts d'autobus des populations sensibles.		
	• Assurer la disponibilité du transport en commun les soirs et les fins de semaine.		
	• S'assurer de la sécurité des trottoirs en hiver (déneigement, déglacement) et assurer des corridors piétons sécuritaires vers les services essentiels en milieux ruraux.		

	Stratégies	**Barrières** et limites	**Facilitateurs** et éléments positifs
Solidarité et vivre ensemble	• Favoriser la proximité des services et des gens.	• Vision négative des personnes comme « *vivant dans une commune* ».	• Ambiance solidaire; • Travailleur de milieu rassembleur.
	• Favoriser l'accès aux organismes communautaires.	• Pas ouverts en tout temps.	• Les organismes communautaires sont « *là pour de l'aide* » et sont un endroit pour tisser des solidarités.

Partie 3 : Mobilisation et retombées liées aux cafés-discussions

Rappelons d'entrée de jeu que les résultats présentés dans la partie 3 s'appuient non seulement sur le contenu des échanges des cafés-discussions d'avril 2024, mais également sur le projet pilote de l'été 2023 sur lequel nous avons davantage de recul et le « journal de bord » tenu depuis lors pour l'ensemble de la démarche incluant des échanges informels avec les organisateurs communautaires.

Mobilisation des participants

Plusieurs ont partagé avoir trouvé que l'animation facilitait les liens entre participants « *les idées de toutes sont importantes, c'est agréable* »; « *j'ai aimé les échanges, apprendre à connaître les autres* ».

De plus, les personnes se sont senties concernées : « *Nous sommes tous gagnants de cette rencontre* »; « *le gouvernement ne dessinerait pas la même chose* ». Ainsi, dans certains cas, les groupes de discussion ont permis d'améliorer le sentiment d'auto-efficacité, de réaliser qu'on avait beaucoup à dire et à apporter : « *On a pu s'exprimer à notre façon* », alors qu'en début de rencontre, plusieurs participants se disaient : « *Moi, je n'ai rien à dire là-dessus* ».

Par ailleurs, tous les milieux ne semblent pas avoir bénéficié des groupes de discussion de la même façon. Par exemple, certains milieux moins structurés dans lesquels le climat était plus difficile au départ ne semblent pas avoir pu profiter des discussions comme d'un levier pour renforcer la confiance personnelle et de groupe en regard du thème, voire se mobiliser pour agir.

Globalement, plusieurs participants ont dit être contents que des personnes de la santé publique viennent les rencontrer dans leur milieu. La formule des cafés-discussions représentait, pour plusieurs, une formule intéressante pour influencer l'adaptation par l'expérience citoyenne. D'ailleurs, à 2 exceptions près, tous les groupes ont souhaité un retour par le biais d'une deuxième rencontre en personne, avec l'organisateur communautaire et l'intervenant de milieu.

Mobilisation des organisateurs communautaires

L'expérience porte à croire que l'implication des organisateurs communautaires et des intervenants de milieu dans la préparation des rencontres et le suivi soit une clé importante pour penser à une éventuelle mise en œuvre des solutions partagées. Leur lien de proximité avec les groupes ciblés a facilité le contact de ces derniers avec l'équipe de santé publique. Pour certains organisateurs communautaires, le projet a permis de renouer ou de consolider les liens avec les milieux de vie et la communauté pour peaufiner leur perspective de la réalité terrain, tel que rapporté par certains d'entre eux :

« *Ça me rend plus outillée et me montre que je suis capable de parler des CC et que c'est relié à mes autres dossiers. Ça rend les CC plus concrets et ça montre comment je suis capable de travailler cette priorité dans le milieu* ».

« Ça m'a fait du bien de prendre le temps d'aller dans un milieu de vie, de rencontrer les personnes les plus vulnérables ».

« *J'en reviens pas qu'on ne leur avait jamais directement demandé leur avis sur des projets d'aménagement... j'ai envie d'aller consulter d'autres groupes* ».

« Ça me donne envie de poursuivre avec une activité qui pourrait consister à faire état des services mis à la disposition des citoyens en situation d'urgence ».

Certains ont par ailleurs nommé le besoin de recevoir de la formation complémentaire pour animer des citoyens dans des contextes davantage informels : *« Animer dans les milieux de vie, c'est très différent que d'animer une table de concertation avec des partenaires ».*

Retombées concrètes des cafés-discussions

Le manque de recul limite l'analyse que nous pouvons faire des cafés-discussions d'avril à moyen et long terme. Cette sous-section s'attarde donc aux retombées du groupe pilote de l'été 2023.

Il semble que l'implication des organisateurs communautaires permet d'assurer un suivi afin que les cafés-discussions puissent faire office de catalyseur d'action d'amélioration des services. Par exemple, le café-discussion a permis de remettre au cœur des priorités un projet d'aménagement de terrasse extérieure dans un immeuble d'habitation où les logements côté sud surchauffent. Ce projet était dans les cartons, mais s'était buté au cadre réglementaire de la ville : le nombre de constructions permanentes permises sur le terrain était plafonné. Les locataires participants du café-discussion en ont fait un projet de mobilisation, comme mentionné par l'agente de développement communautaire de cet office d'habitation : *« Je rencontre les locataires [...] demain, car ils m'ont interpellé afin de bâtir un projet pour lutter contre la chaleur sur la terrasse l'été ».*

Dans ce contexte, en très peu de temps, les locataires impliquées ont récolté 50 signatures de résidents en faveur du projet. L'agente de développement communautaire s'est référée à l'organisatrice communautaire pour avoir des documents de référence et alimenter la réflexion et lui a répondu, par courriel : « *C'est très motivant de travailler sur la végétalisation de nos espaces extérieurs. J'ai hâte de le regarder avec les locataires. Document super bien fait que je vais partager aux cadres, car ce serait intéressant de changer notre regard quand on fait des travaux pour inclure la notion de végétalisation* ».

Finalement, en juin 2024, à la suite de rencontres entre les locataires intéressés, ils ont trouvé ensemble une première voie de passage qui correspondait à leur besoin. « *J'arrive de là-bas pour prendre une photo, un projet très simple qui a permis aux résidents de sentir qu'ils ont du pouvoir d'agir. Ils sont très contents et se mettent ensemble pour d'autres petits projets* ».

Sur la photo : Simone et Lise qui profitent fièrement de l'ombre de la nouvelle terrasse.

Discussion

Dans un premier temps, il nous apparaît intéressant de faire un retour sur les contenus qui se dégagent des analyses précédentes. Ensuite, nous aborderons plus en profondeur les forces et limites liées au processus entourant les cafés-discussions.

Retour sur les contenus issus des cafés-discussions :

Des enjeux variés qui appellent des solutions adaptées

Les rencontres ont eu lieu avec des groupes variés au niveau de leur composition et de leur sensibilité. Les dessins ont témoigné d'une vaste diversité dans la perception de ce qu'est le « *chez soi* », le milieu de référence. Cette perspective laisse place à une ouverture à des stratégies d'adaptation collectives créatives et variées, axées sur le bien-être, l'espoir, le rêve et servant la résilience.

Ainsi, non seulement il y a plusieurs types de population sensible, mais même à l'intérieur de groupes que l'on pourrait croire assez homogènes, il y a des différences importantes dans les priorités des personnes. Ces différences tiennent aux lieux de résidence (rural, urbain), à l'âge, mais aussi à des éléments plus intangibles comme la cohésion sociale dans les immeubles d'habitation. Ainsi, il ne peut y avoir de solution d'adaptation unique répondant adéquatement aux divers enjeux vécus par les personnes. Comme reconnu dans la littérature, les solutions devront toujours être, au moins en partie, locales, adaptées et conçues avec les personnes les plus sensibles aux CC (ASPC 2022).

La parole de plusieurs autres groupes sensibles pourrait enrichir de façon notable les conclusions du projet. Nous pensons, par exemple, aux personnes en situation de handicap, sans domicile fixe, réfugiées politiques, avec des difficultés de littératie ainsi que les jeunes et les travailleurs du secteur primaire, notamment en mieux agricole ou forestier.

Littératie climatique et sentiment d'efficacité

L'analyse des propos des participants en lien avec les CC et leurs impacts a montré que, de façon générale, les citoyens participants avaient une bonne compréhension des CC et des aléas. Leurs propos à ce sujet ne les distinguent pas entre eux ni par rapport à ce que l'on peut observer dans la population générale (Champagne St-Arnaud et al. 2023). Les différentes stratégies d'adaptation mentionnées dans les divers groupes (entraide et solidarité, logements, proximité des services, verdissement, mobilité, préparation aux urgences) correspondaient elles aussi aux grandes stratégies d'adaptation à favoriser en lien avec la santé, la sécurité et le bien-être (groupe d'experts en adaptation aux changements climatiques, 2024). Ces connaissances témoignent d'une certaine littératie climatique dans les groupes sensibles aux CC. Les liens faits par les participants entre les différentes crises (climatique, biodiversité, inflation, logement) démontrent aussi une expérience concrète de l'accumulation des facteurs de risque et, plus généralement, de la superposition des crises caractérisant notre époque (Raiten et Aimone, 2017). Il est cependant possible que le biais de volontariat ait eu un impact sur nos résultats : les participants étaient des gens intéressés et potentiellement déjà sensibilisés au sujet.

Nous avons constaté que la préservation et l'amélioration de la santé personnelle était un levier de mobilisation pour la lutte aux changements climatiques à cultiver pour la suite. La cohabitation des ennuis de santé avec la réalité quotidienne de chacun amène à se préoccuper des impacts de ceux-ci. Ainsi, bien qu'avant la rencontre, plusieurs participants n'étaient pas conscients de l'association entre la pollution et certaines maladies, l'impact sur la santé physique et mentale des CC s'est imposé comme un levier de mobilisation de proximité.

L'importance de la proximité

La richesse des informations entourant l'environnement immédiat dans les représentations des milieux de vie des participants illustre l'importance de stratégies d'adaptation de proximité. Que certains individus se sentent « *captifs* » de leur milieu de vie rend compte de l'importance pour certains groupes populationnels d'avoir accès à des mesures d'adaptation qui soient en proximité immédiate avec le milieu de vie afin de bénéficier de leurs bienfaits.

Par ailleurs, il est permis de penser qu'en considérant l'état d'isolement social de certains citoyens, il pourrait leur être difficile, voire impossible de se prémunir des bienfaits des mesures d'adaptation si celles-ci ne sont offertes qu'en des lieux publics.

C'est donc sans surprise que l'on constate qu'aspirer à un chez-soi confortable prime sur d'autres mesures moins proximales comme les pistes cyclables, par exemple. Les limitations physiques ou psychologiques aux déplacements, parfois même rapprochées, soutiennent aussi l'idée de favoriser des stratégies très locales touchant les personnes directement.

Retour sur le processus des cafés-discussions

Un des objectifs des rencontres était de mettre en lumière les stratégies et les enjeux d'adaptation. Il a parfois été difficile de soulever les changements concrets pouvant être apportés au quotidien ainsi que leurs défis. Le guide d'entretien comme il a été construit et conduit a peut-être influencé les résultats en faveur de la perception face aux CC et leurs impacts à plus grande échelle. Un approfondissement est à prévoir à cet effet.

La participation des citoyens en développement des communautés constitue une stratégie de mobilisation contribuant à valoriser la parole des citoyens pour leurs savoirs expérientiels, soit un savoir qui « *va au-delà du partage d'un vécu [et] comprend une dimension collective par les similarités entre les différentes expériences* » (Godrie 2016 dans Gouvernement du Québec, 2016). Nous avions comme hypothèse que la mise en commun des expériences vécues par les populations sensibles puisse contribuer à l'autodétermination de celles-ci et servir de levier d'action au niveau de leur milieu de vie, mais aussi, plus largement pour influencer les mesures d'adaptation locales et régionales. Ainsi, comme mentionné, les cafés-discussions représentaient pour nous une opportunité de créer un rapprochement, initier une possible mobilisation, en plus de soutenir le rôle d'influence de la santé publique en regard de l'adaptation équitable aux CC.

Nos résultats montrent que l'objectif de favoriser « *l'empowerment* » a été atteint dans certains groupes. En effet, ceux-ci ont tiré profit des discussions pour se partager des « *astuces* » en cas de chaleur pour réaliser l'ampleur de leurs connaissances en matière de CC et même pour initier des projets concrets d'adaptation aux CC, alors qu'ils anticipaient en général assister à une rencontre d'information unidirectionnelle sur les CC organisée par la santé publique. Ils ont été surpris par l'approche plutôt participative. Cette démarche d'éducation populaire a permis une valorisation du savoir expérienciel des populations sensibles. La possibilité que leur parole puisse être influente auprès des décideurs les a encouragés à participer activement. Cela contribue potentiellement à valoriser le pouvoir d'agir des participants qui est favorable à l'adaptation.

Cependant, les personnes volontaires pour participer aux cafés-discussions sont des personnes connues par les intervenants et en partie déjà mobilisées, voire possiblement plus réseautées, ce qui pourrait avoir introduit un biais de volontariat et nous amener à surestimer l'effet mobilisateur des cafés-discussions.

L'organisation des salles de discussion en cercle a permis une belle fluidité dans les échanges. Les techniques d'animation alternant entre échanges informels, tours de table, prise de parole spontanée autour d'un guide d'entrevue flexible et travail créatif en sous-groupe, ont contribué à démocratiser la parole durant la rencontre. Les échanges ont toujours eu lieu sur une base volontaire. Avec un mélange d'humour, l'ensemble des techniques d'animation ont facilité la création d'une atmosphère confortable malgré la charge du propos. Les temps d'échanges informels ont également donné l'occasion de créer un lien entre les organisateurs et les participants.

Du côté de l'équipe de la santé publique, nous avons vu que les organisateurs communautaires ont apprécié se rapprocher du terrain et qu'ils pouvaient être des porteurs de changements, avec des retombées potentielles à court terme, tandis que l'équipe CC utilise déjà le matériel recueilli pour affûter sa compréhension des enjeux propres aux groupes sensibles et éviter la maladaptation dans la promotion, le soutien et la collaboration à diverses

stratégies d'adaptation. En effet, l'approche citoyenne prônée nous renseigne sur les iniquités face aux aléas de la crise climatique. L'objectif étant d'éviter d'accroître le fardeau des populations en situation de vulnérabilité, il était primordial de développer une bonne compréhension des enjeux.

Les groupes de discussion se sont généralement bien déroulés. Cependant, les changements climatiques éveillent une vaste gamme d'émotions. Parler, par exemple, de liens entre les CC et certaines maladies ou de l'adaptation en général nécessite une introspection pouvant être difficile à vivre pour certains individus. Il est suggéré d'avoir une personne dans l'équipe d'animation qui fait le lien avec le travail de milieu pour pouvoir intervenir rapidement auprès d'une personne dans le besoin et ainsi assurer un suivi psychosocial minimal autour d'elle. De plus, dans des milieux possiblement moins bien « *organisés* », des situations délicates sont parfois venues bousculer l'animation. Ceci appuie l'importance d'adopter une approche éthique caractérisée par une grande ouverture, mais avec l'établissement de limites au besoin. Pour parfaire sa réflexion, l'équipe d'animation a utilisé la référence suivante : La posture et l'éthique en intervention collective dans (Mercier, C. & Bourque, D., 2021 : 37-56).

Conclusion

En conclusion, les groupes de discussion conduits dans le dernier mois vont de pair avec les objectifs énoncés en introduction. Les cafés-discussions ont permis de tisser de nouveaux liens, de consolider les relations entre les individus des milieux rencontrés et de favoriser un contact direct entre les OC et les personnes citoyennes participantes. Plusieurs participants sont repartis avec un sentiment de solidarité renouvelé contribuant à la résilience de la communauté. En ce sens, la démarche constitue en elle-même une stratégie d'adaptation. La démarche pourrait même évoluer peu à peu vers des stratégies pérennes et autoportées par les milieux, cela dans une visée d'autodétermination.

Notre équipe a par ailleurs fait un premier pas vers une meilleure compréhension des expériences des populations sensibles en regard des CC et de l'adaptation aux CC. En s'appuyant sur ces données, et surtout sur celles qui sont à venir, elle pourra influencer l'adaptation équitable, que ce soit à l'échelle régionale avec l'élaboration du Plan régional d'adaptation au climat de la santé publique ou à l'échelle locale dans des projets de mobilisation des milieux de vie pour l'adaptation aux changements climatiques.

Bibliographie

Agence de la santé publique du Canada. Rapport de l'administratrice en chef de la santé publique du Canada sur l'état de la santé publique au Canada 2022 : Mobiliser la santé publique contre les changements climatiques, Ottawa (Ontario) : Agence de la santé publique du Canada, 2022.

Bastien-Bouchard, E., Brisson, G., Goupil-Sormany, I. et Parent, A-A. (2023) Participation citoyenne. Dans I. Goupil-Sormany, M. Debia, P. Glorennec, J.-P. Gonzalez et N. Noisel (dir.), Environnement et santé publique : fondements et pratiques (p. 433-453). Presses de l'EHESP.

Briand, A-S., Scott, E. (2023). Développement d'un dialogue autour des changements climatiques entre la Direction de la santé publique et la population du Bas-Saint-Laurent. *Rapport non publié de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent.*

Briand, A-S., (2022). Communication des changements climatiques : Le cadrage santé peut-il accroître l'engagement de la population au Québec ?. [Mémoire, Université de Montréal] https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/28535

Bolduc, E. et Jean, E. Organisation efficiente d'un forum citoyen - Un guide pratique appuyé sur les meilleures connaissances. Juillet 2023, Consortium InterS4
https://consortiuminters4.ugar.ca/ 60 p.
https://consortiuminters4.ugar.ca/wp-content/uploads/2023/08/20230803ForumCitoyen_GuideDePratique-InterS4-VF.pdf

Champagne St-Arnaud, V., Crépeau, J. et Daignault, P. (2023). Baromètre de l'action climatique : Disposition des Québécoises et des Québécois envers les défis climatiques. Groupe de recherche sur la communication marketing climatique, Université Laval.

Comité stratégique sur les changements climatiques (2024) Intégration des changements climatiques dans les actions de santé publique. Document technique à des fins de planification interne au réseau de santé publique. Non publié.

D'Amours, A-M., Poulin, É., Van Neste, S.L. (2022). À la marge de l'adaptation aux changements climatiques : l'apport du milieu communautaire dans la réduction des vulnérabilités à la chaleur accablante. Dans Répertoire de recherche Villes, climat et inégalités. VRM – Villes Régions Monde.
https://www.vrm.ca/a-la-marge-de-ladaptation-aux-changements-climatiques-lapport-du-milieu-communautaire-dans-la-reduction-des-vulnerabilites-a-la-chaleur-accablante/

Després, E. (2021). État des connaissances sur les enjeux d'inégalités associées aux solutions d'adaptation aux changements climatiques. *Rapport présenté Ouranos et à l'Observatoire québécois des inégalités*.
https://www.ouranos.ca/fr/projets-publications/inegalites-et-solutions-adaptations

Dufour R. et Lebel, P., (2020). L'expérience citoyenne au service de la prévention : cadre de référence et outils de mise en œuvre pour une participation efficace de la population, Direction régionale de santé publique du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 88 p. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4228196

Duval, M., Filion, E. & Fournier, P. (2011). Intervenir pour favoriser l'agir ensemble. *Nouvelles pratiques sociales*, *23*(2), 26–46. https://doi.org/10.7202/1006127ar

Gouvernement du Québec (2016), Faire ensemble et autrement : La participation de personnes utilisatrices de services et de membres de l'entourage à la planification et à l'organisation des services. Guide d'accompagnement. Éd. La Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux
https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-914-08W.pdf

Groupe d'experts en adaptation aux changements climatiques (GEA) (2024) Agir dès aujourd'hui pour que le Québec s'adapte à la réalité des changements climatiques qui s'accélèrent.
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/org/comite-consultatif-changements-climatiques/avis/gea-regroupement-experts-changements-climatiques.pdf

Hansotte M. (2013). Mettre en œuvre les intelligences citoyennes, une méthodologie de Majo Hansotte. Bruxelles, Le Monde selon les femmes.
Hicke, J. A., Lucatello, S., Mortsch, L. D., Dawson, J., Dominguez Aguilar, M., Enquist, C. A. F., Gilmores, E. A., Gutzler, D. S., Harper, S., Holsman, K., Jewett, E. B., Johler, T. A., & Miller, K. A. (2022). Chapter 14. North America. In Climate Change 2022 : Impacts, Adaptation and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change (p. 1929-2042). Cambridge University Press. https://doi:10.1017/9781009325844.016.

Khalfan, A. Lewis, A.N. Aguilar, C. Persson, J. Lawson, M. Dabi, N. Jayoussi, S. et Acharya, S. (2023). Égalité climatique : une planète pour les 99%. *Oxfam International*. https://www.oxfamfrance.org/rapports/egalite-climatique-une-planete-pour-les-99/#:~:text=%C3%80%20quelques%20jours%20de%20la,soit%205%20milliards%20de%20personnes

Lehmann, A. (2022). L'action climatique a-t-elle un genre ? *Le Devoir*.
https://www.ledevoir.com/environnement/681009/l-action-climatique-a-t-elle-un-genre

Mercier, C. et Bourque, D. (2021). La posture et l'éthique en intervention collective. (Chap. 2). Dans Intervention collective en développement des communautés : Éthique et pratiques d'engagement en intervention collective. Presses de l'Université du Québec. 37-56.

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2024) Modalités d'utilisation des sommes pour le soutien à l'élaboration d'un plan climat. *Direction des communications du MELCCFP*.
https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/environnement/publications-adm/plan-economie-verte/programmes/accelerer-transition-locale/modalites-utilisation-sommes-plan-climat.pdf

Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2023) Consulter des personnes qui vivent des inégalités sociales en alimentation, Guide d'accompagnement pour la réalisation de groupes de discussion. Gouvernement du Québec.
https://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2023/23-289-12W.pdf

Pruneau, D., Vautour, C., Prévost, N., Comeau, N. & Langis, J. (2009). Construire des compétences d'adaptation aux changements climatiques, grâce à l'éducation relative à l'environnement. Éducation et francophonie, 37(2), 132–151. https://doi.org/10.7202/038820ar

Raiten, D. J., & Aimone, A. M. (2017). The intersection of climate/environment, food, nutrition and health: crisis and opportunity. *Current opinion in biotechnology*, *44*, 52-62.

Senay, M-H. Cunningham, J. et Ouimet, M-J. (2023). Pour une transition juste : tenir compte des inégalités sociales de santé dans l'action climatique. *Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)*. https://www.inspq.qc.ca/publications/3342?utm_source=Institut+national+de+sant%C3%A9+publique+du+Qu%C3%A9bec&utm_campaign=0f7b03d1cf-resonances-2023-08-01&utm_medium=email&utm_term=0_b5d9f3a57e-0f7b03d1cf-71567295

Tarantini, C., Vergelys, C. et Peretti-Watel, P., (2015). Pauvreté, « *présentisme* » et prévention. *Temporalités* [En ligne], 19 | 2014, mis en ligne le 29 janvier 2015, consulté le 25 juin 2024. URL : http://journals.openedition.org/temporalites/2832; DOI : https://doi.org/10.4000/temporalites.2832

Turgeon-Pelchat, C., Dodeler, C. Savard, A., Turcotte, S. et Aubé-Maurice, J. (2023). Santé et adaptation aux changements climatiques au Bas-Saint-Laurent. Volet Évaluation de la vulnérabilité populationnelle régionale aux changements climatiques (VRAC). *Direction de la santé publique du Bas-Saint-Laurent. Centre intégré de santé et de services sociaux du Bas-Saint-Laurent*. https://www.cisss-bsl.gouv.qc.ca/sites/default/files/fichier/cisss_bsl_rapport_sante_publique_v6.pdf

Villemagne, C. & Champoux, M. (2024). Interventions éducatives et formation en travail écosocial : le cas d'un programme d'éducation relative aux changements climatiques dans un organisme d'éducation populaire au Québec. Intervention, (159), 49–60. https://doi.org/10.7202/1111612ar

Annexes

Annexe 1 – Invitation à accueillir un café-discussion autour des changements climatiques

Figure adaptée de : Annexe 4, Briand, A., Scott, E. Développement d'un dialogue autour des changements climatiques entre la Direction de la santé publique et la population du Bas-Saint-Laurent. *Rapport non publié de la santé publique du CISSS du Bas-Saint-Laurent.*

L'hiver en dents de scie vous préoccupe ?

VENEZ EN DISCUTER AVEC NOUS AUTOUR D'UNE BONNE PIZZA!

Date : mercredi 17 avril 2024

Heure : 17h à 19h

Où : La Centrale Matanie

464 Avenue Saint-Jérome, Matane

Invitation courriel et Messenger par Elise Hallot du Service d'accueil des nouveaux arrivants de la Matanie - SANAM

Une invitation de votre organisatrice communautaire de la santé publique

SANAM
Service d'accueil des nouveaux arrivants de La Matanie

PIZZA OFFERTE SUR PLACE

Annexe 2 – Grille d'entretien des groupes de discussion

Café-discussion | Changements climatiques - Octobre 2024

À porter à votre attention :

- Les doubles encadrés appelés « Notes à la facilitation » ont été ajoutés à la suite de l'expérimentation de la grille d'animation. Ce sont des précisions qui pourront, pensons-nous, vous être utiles dans certains cas;
- Les phrases en *italique* sont des formulations suggérées, une manière de présenter les éléments aux participant(e)s;
- Toute l'équipe en changements climatiques vous souhaite de passer de bons moments à travers des rencontres significatives autant pour les personnes participantes que pour les acteur(trice)s de santé publique!

Quelques aléas climatiques et impacts transversaux – En soutien pour l'animation seulement

	Chaleur extrême et vague de chaleur		Feux de végétation
	Froid extrême et vagues de froid		Allergènes
	Tempêtes et précipitations		Vecteurs de maladies (qualité de l'eau et maladies transmises par les tiques et moustiques, ex. : Lyme)
	Inondations		Pollution atmosphérique
	Érosion côtière et submersions marines		Impact : insécurité alimentaire
	Sécheresses		Impact : déplacements de population et insécurité résidentielle

* Arrivée : 30 minutes d'avance [interactions informelles]

Partie 1 – 45 min

1. **Introduction**	**10 min**
OBJECTIF : Clarifier le mandat de la santé publique et le souhait d'aller à la rencontre de la population	
1.1 Présentation des participant(e)s et de l'équipe : • Animateur(trice) se présente et demande ce que les gens connaissent spontanément de la santé publique [2-3 interventions]; • Présenter en une phrase le rôle de la santé publique : *un des mandats est la protection de la santé des personnes et des populations sur le territoire* (optionnel : cadre général, récent et évolutif de notre implication en adaptation aux changements climatiques); • Présenter l'équipe d'animation avec leurs rôles respectifs (ex. : organisateur(trice) communautaire) et remercier la personne de référence du milieu (ex. : intervenant(e) ou travailleur(euse) de milieu) pour l'accueil.	
1.2 Est-ce que vous avez d'autres questions en lien avec le rôle de la santé publique et de l'équipe d'animation? • Clarifier s'il y a de la méfiance/rassurer/centrer vers l'objectif de la journée (le prochain point).	
1.3 Exposer les objectifs vulgarisés de la rencontre : A) *Écouter pour mieux comprendre vos besoins/préoccupations en lien avec l'adaptation aux « changements climatiques » (mot que l'on va s'expliquer ensemble en début de rencontre);* B) *Identifier des pistes d'action ou de solution;* C) *Influencer, par une meilleure connaissance de votre vécu, les décideurs de nos communautés qui sont parfois un peu loin de votre quotidien, pour une meilleure prise en compte de vos réalités*.	
1.4 Communiquer de façon explicite la posture d'écoute de l'animation : • On vous propose de l'introduire de cette façon : *« Le rôle de l'animateur(trice) ne sera pas de donner de l'information sur les changements climatiques, mais bien d'être à l'écoute de votre réalité. Plusieurs visions, même contradictoires, peuvent être exprimées. Il sera possible de planifier une suite selon vos besoins* ».	
1.5 Donner les balises d'usage : A) Ouverture; B) Écoute; C) Respect.	
Notes pour la facilitation : S'assurer du temps de parole de chacun(e) pour que tout le monde puisse s'exprimer, tout en évitant de mettre de la pression sur une personne si elle ne souhaite pas prendre la parole. De prime abord, plusieurs personnes pensent n'avoir rien à dire sur les changements climatiques. L'effet du groupe va aider à développer un sentiment d'auto-efficacité. Laisser les personnes apprivoiser le sujet et démocratiser la prise de parole par les différentes techniques suggérées : tour de parole, prise de parole spontanée et activité en sous-groupe.	
1.6 Consignes pour compensations financières [s'il y a lieu]	
1.7 Présentation du formulaire de consentement et enregistrement du consentement oral	

2. Présentation	**5 min**
OBJECTIF : Légitimer la participation de toutes et tous	
2.1 Tour de table pour les participant(e)s : A) Votre nom; B) Description en fonction du groupe (ex. : résident depuis combien de temps dans cet office d'habitation?); C) Qu'est-ce qui vous a donné envie de participer à la discussion aujourd'hui? [Animation tour de table]	
3. Perceptions et impacts sur la santé	**30 min**
OBJECTIF : Permettre aux personnes de se sentir concernées par les changements climatiques	
3.1 Qu'est-ce qui vous vient en tête lorsqu'on parle des changements climatiques? [Animation popcorn – spontanée]	**10 min MAX**
Notes pour la facilitation : L'objectif de cette question est de mettre la table et de permettre aux participant(e)s de faire des liens avec les changements climatiques. L'animation cherche à mettre l'accent sur les faits observables. Par exemple, un participant a mentionné que son fils ne mangeait plus de viande. Il a nommé ne pas être en accord en donnant l'exemple des boulettes de *fausse viande* des chaines de restauration rapide qui ne seraient pas plus santé que la *vraie viande*. La personne à l'animation peut rebondir en répondant : « Je vois que vous faites un lien entre ce que des gens choisissent de manger et les changements climatiques », sans entrer dans l'argumentation « bon ou mauvais ». Un certain chaos est normal, cela peut permettre aux gens de se sentir plus à l'aise de nommer les éléments comme ils le pensent. S'assurer quand même de revenir assez rapidement aux faits observables pour éviter l'emballement du groupe dans une dynamique d'argumentation. Pour limiter la confusion, éviter de réinterpréter les propos parce que certains pourraient croire que c'est votre pensée ou que vous légitimez certaines affirmations plutôt que d'autres. Si certains propos s'allongent un peu trop, vous pouvez, par exemple, référer à une liste des aléas et leurs principaux impacts pour renommer des éléments ayant été dits (voir tableau au début de la grille d'animation).Si des propos hors sujet sont trop présents, vous pouvez proposer l'organisation d'un autre atelier dans un prochain temps. Finalement, si des propos irrespectueux sont partagés, vous pouvez poser une limite claire. Une réflexion éthique en amont est d'ailleurs proposée dans le rapport.	
3.2 Qu'est-ce que vous ressentez quand vous entendez parler des changements climatiques? (Optionnel *: Qu'est-ce qui vous inquiète, vous fâche, vous donne de l'espoir?)* [Animation tour de table]	**7 min**
Notes pour la facilitation : Les émotions font partie de ce pour quoi les personnes se mobilisent. Au besoin, prévoir la disponibilité de l'intervenant(e) local ou du travailleur(se) de milieu pour venir en soutien à une personne qui aurait de la difficulté à continuer en groupe.	

3.3 Quels impacts ont les changements climatiques sur les humains selon vous? Optionnel : *Sur la santé?* *Qui sont les personnes les plus affectées?* [Animation popcorn – spontanée]	**5 min**
Notes pour la facilitation : Cette question et la prochaine font référence à l'utilisation du cadrage santé pour faciliter la mise en relation des changements climatiques et du quotidien des individus. En restant dans le moment présent, avec des impacts réels, on peut limiter un possible emballement sur des appréhensions par rapport au futur.	
3.4 Est-ce que vous ressentez ou avez déjà ressenti des impacts des changements climatiques? Optionnel : *Comment les changements climatiques vous affectent-ils?* *Avez-vous été témoins d'impacts dans votre entourage?* [Animation popcorn – spontanée]	**8 min**
Notes pour la facilitation : Remercier les participant(e)s pour cette discussion soutenue. Nommer que la suite les fera réfléchir autrement.	

* PAUSE – 15 min [interactions informelles avec les participants(tes)]

Partie 2 – 45 min

4. Stratégies d'adaptation existantes, besoins et leviers/barrières	**35 min**
OBJECTIFS : Aider les personnes à expliciter leurs défis du quotidien par rapport à l'adaptation. Identifier des pistes de solutions adéquates et originales	
Note pour la facilitation : Il est important d'aller chercher l'adhésion des participant(e)s à cet atelier créatif, l'humour peut aider ainsi que la participation active de l'équipe d'animation.	
4.1 Atelier de création collective On vous suggère cette introduction : *Maintenant qu'on se connaît un peu mieux, je vous propose une activité qui touchera votre côté créatif. C'est différent de la parole, ça active le cerveau autrement. On va s'amuser ensemble avec des couleurs pour imager ce que l'on pense. On avait envie d'aller dans un cadre plus ludique, toute l'équipe d'animation a testé et on a adoré. L'objectif c'est de voir où ça nous mène ensemble, sans attente :* • Séparer le groupe en sous-groupes en incluant les intervenant(e)s et les animateur(trice)s; • Composition idéale : un minimum de 3 personnes citoyennes par sous-groupe et un maximum de 6 personnes par sous-groupe au total. Un animateur(trice) par sous-groupe; • Donner une grande feuille par sous-groupe et une diversité de crayons de couleur.	**20 min**

Notes pour la facilitation :

Porter bien attention aux mots quand vient le temps de poser les questions. Celles-ci sont définies pour permettre une libre expression des personnes en lien avec des freins potentiels d'adaptation à leur milieu. Si les gens sont réticents à dessiner, vous pouvez vous-même commencer à mettre quelques couleurs pour créer un effet d'entrainement. Vous aurez alors à le considérer dans l'analyse ainsi que la participation des intervenant(e)s, s'il y a lieu.

[Animation en sous-groupe de l'atelier de création collective]

On va se permettre de rêver ensemble aujourd'hui.

Et si là où je vis, dans mon quotidien, était comme je l'imagine? *Un espace me facilitant la vie en lien avec ce que l'on a discuté en première partie. On va dessiner ensemble, sur la même feuille :*

A) *Dessiner votre chez vous* (spécifier au besoin : un endroit où la personne se sent chez elle, ne pas dire son logement/maison);

B) *Dessinez-vous quelque part sur le dessin* (attention : ne dire aucune indication du type : avec votre famille, vos colocs, vos animaux);

C) *Dessiner une amélioration à votre chez vous*;

D) Si on prend tous nos dessins ensemble, on aurait presque un quartier, un village ou un rang (faire référence à l'ensemble des dessins sur la feuille). *À quoi ressemblerait votre milieu de vie de rêve? Qu'est-ce qu'on l'on souhaite ajouter ensemble?*

[En complément]

- *Pensez à une journée typique pour vous; votre routine dans votre chez-vous et aux alentours : vos déplacements (ex. : je vais à l'épicerie), vos habitudes (ex. : je sors faire une marche). Qu'est-ce qui faciliterait votre quotidien?*
- En hiver/au printemps/en été? Avec la chaleur, la glace ou des changements de température?

Notes pour la facilitation :

Si l'occasion se présente, souligner verbalement tous les indices de cohésion sociale, de solidarité ou d'entraide nommés par les participant(e)s. Renommer ces indices ou poser une question ouverte directement en lien peut faciliter des échanges plus sensibles à propos de leurs réseaux sociaux avec les défis et les forces qu'ils comportent.

4.2 Analyse collective en sous-groupe

Après les étapes A à D du dessin :

- *Quelles différences voyez-vous entre le rêve et la réalité* (c'est-à-dire les freins qu'ils rencontrent)?
- *Avez-vous déjà vécu une difficulté majeure (ex. : panne de courant prolongée, chaleur extrême, problème d'eau potable, etc.) ? Comment ça s'est passé/Comment vous aimeriez que ça se passe* (c'est-à-dire stratégie d'adaptation)*?*
- Pour terminer cette étape, dans chaque équipe, tous les participant(e)s choisissent un élément qu'ils aimeraient partager à l'autre équipe.

[Réactions spontanées seulement]

10 min

4.3 Retour en grand groupe • Présentation du dessin à l'autre équipe; • L'animateur(trice) tient le dessin et chacun(e) présente 1 élément. [Réactions spontanées seulement]	**5 min**
Note pour la facilitation : Cette étape permet de partager de la fierté et d'aller chercher de la validation auprès du groupe.	

Partie 3 – 10 min

5. Lien avec l'organisateur communautaire local pour la suite	**5 min**
OBJECTIF : Créer un lien avec l'organisateur(trice) communautaire local(e) pour informer les personnes de comment leur participation a nourri les réflexions en adaptation et, éventuellement, pour poursuivre avec eux les réflexions vers une mobilisation locale	
• Inviter l'organisateur(trice) communautaire local(e) à dire ses impressions de ce qu'il/elle a entendu aujourd'hui; • Questionner les participant(e)s : *Est-ce que ça vous intéresserait un retour sur cet atelier? Si oui, quelle forme ça pourrait prendre?* [Animation popcorn]	
6. Conclusion	**5 min**
6.1 Message d'espoir • Consensus scientifique sur l'action possible en adaptation.	
6.2 Renforcement du travail de tous et toutes en adaptation aux changements climatiques • Renforcement du travail des acteurs communautaires contribuant à la cohésion sociale (liens entre les gens); • On souligne la participation active des citoyen(ne)s et leurs habiletés à trouver des solutions : *Les idées partagées aujourd'hui vont inspirer la santé publique pour mieux tenir compte des besoins réels. On vous remercie de votre accueil.*	
6.3 Inviter les participant.es à recontacter leur intervenant(e) ou leur organisateur(trice) communautaire • Local(e) s'ils ont quelque chose à ajouter.	
6.4 Évaluation de la rencontre *Avec quoi je repars?* [Animation tour de table – pour tous et toutes incluant l'équipe d'animation]	

* Rester 15 minutes après [interaction informelle – l'équipe d'animation demeure disponible]

Annexe 3 – Observations à recueillir lors des cafés-discussions

Thème	Élément noté
Café discussion	Date et lieu
Équipe santé publique	Animation
	Preneur de note 1 : responsable des observations subjectives
	Preneur de note 2 : responsable de noter les interactions entre les participants
	Organisateur communautaire (OC) présent
	Autres
Caractéristiques sociodémographiques des participants	Sexe et tranches d'âge des participants (ex. : F 40-50 ans, H70+)
Lieux physiques	Disposition de la salle
	Autres éléments d'intérêt (ex. : pas de fenêtres, bruit ambiant)
Participation	Est-ce que certains participants participent plus ou moins que d'autres?
	Est-ce que certains participants quittent avant la fin?
	Comment le langage corporel des participants nous renseigne? (ex. : s'ennuient, sont intéressés)
Interactions entre les participants	Est-ce que les participants se connaissent?
	Tensions, interactions, complicités?
	Est-ce que le groupe est plutôt en accord avec les différents propos/expériences ou est-ce que les opinions/expériences sont variées, antagonistes (convergences/divergences)?
Animation	Bons coups et éléments à améliorer
Grille d'entretien	Questions qui ne marchent pas?
Autres	Tout autre élément d'intérêt ou situation particulière, incluant du contenu qui aurait pu être mentionné hors enregistrement

Annexe 4 – Formulaire de consentement

Formulaire de consentement

Présentation du Café-discussion

Le climat changeant, comme l'hiver en dents de scie, est un exemple des conséquences des changements climatiques. Ces changements compliquent parfois nos modes de vie, nos habitudes et influencent notre territoire. Le Café-discussion d'aujourd'hui a pour but d'en discuter avec ouverture et écoute pour mieux comprendre votre vécu en lien avec le sujet.

Votre participation consiste en une rencontre de groupe d'une durée d'environ 1h15.

Avantages ou inconvénients possibles liés à votre participation

Votre participation est une occasion de parler de votre expérience au sujet des changements climatiques. De plus, vous pourrez partager vos connaissances avec d'autres personnes qui vivent une situation semblable à la vôtre. Votre témoignage est important, car il pourra servir à identifier les besoins, les préoccupations et les stratégies mises place. Puis, cela pourra permettre à la Direction de santé publique d'intégrer ces informations pour mieux soutenir l'adaptation de nos communautés dans la région.

Il se peut que de raconter votre expérience soulève des souvenirs ou des émotions désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à en parler avec l'équipe d'animation, qui pourra, si vous le souhaitez, vous diriger vers une ressource d'aide.

Participation volontaire et droit de retrait

Vous êtes entièrement libre de participer ou non à cette consultation. Vous pouvez vous retirer de la rencontre à tout moment sans justification. Il n'y aura pas de conséquence négative pour vous.

Confidentialité et gestion des données

Les propos échangés pendant les discussions vont rester confidentiels (et seront enregistrés). La confidentialité de vos renseignements est assurée par les mesures suivantes :

- Les noms des personnes participantes n'apparaîtront dans aucun document écrit.
- Les enregistrements seront consultés seulement par les personnes de la santé publique qui feront l'analyse des informations recueillies et seront détruits par la suite.

IMPORTANT : Les personnes participant aux rencontres de groupe doivent aussi respecter la confidentialité en gardant secrètes les informations qui seront communiquées par les autres participantes et participants pendant les discussions.

Remerciements

Votre collaboration est précieuse. Nous vous remercions chaleureusement d'accepter de participer à cette consultation.

Consentement verbal des personnes participantes

Personne qui anime : « Après avoir pris connaissance des éléments de ce formulaire, consentez-vous librement à participer à cette consultation? »

Les personnes participantes répondent par oui ou non.

Signature de la personne qui anime :

_____

Pour toute question ou tout commentaire, veuillez contacter :

- Votre organisateur ou organisatrice communautaire local.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent
Québec